

## SUJET 9 :

### NORD-SUD : DEUX POIDS, DEUX MESURES



Actualité et mondialisation obligent, nous vous avons beaucoup parlé ces dernières semaines de bonne gouvernance, de rigueur dans la gestion, de plans d'ajustement structurel et, surtout, du fameux processus d'allègement de la dette des pays les plus pauvres (initiative dite PPTTE dans le jargon des professionnels). Ces discours, très en vogue actuellement, s'inspirent largement d'une idéologie libérale, voire ultra-libérale. Mais, la pensée unique ayant fait son chemin, ce débat n'est

plus pose tranchement. Même s'il apparaît en filigrane de toutes les interventions réclamant une réforme urgente du système de Bretton Woods, principalement celle du Fonds monétaire.

Il n'empêche. Le plus intrigant, voire inquiétant, est ailleurs. Dans les relations des pays africains avec les bailleurs de fonds, le rapport de forces qui s'est installé depuis le milieu des années quatre vingt - en raison d'une faillite économique quasi généralisée - les a placés en situation de faiblesse, voire de dépendance. Avec une capacité de négociation - Afrique du Sud et Maghreb exclus - réduite à la portion congrue. Ils ont donc été contraints de tout accepter. C'est dans ce cadre que le désengagement de l'Etat du secteur concurrentiel et du secteur bancaire a été mis en œuvre et que des programmes de privatisation ont été lancés. Partout, on a vendu, restructuré, licencié des cohortes de salariés ou, plus simplement, mis la clef sous la porte. C'était l'époque du « moins d'Etat, mieux d'Etat »...

Or que se passe-t-il pendant ce temps-là dans les pays du Nord ? Exactement l'inverse. A preuve : le gouvernement nippon va débloquer 57 000 milliards de F CFA pour sortir son économie du marasme ! Non seulement le montant est astronomique, mais ce « plan de relance économique » n'est pas le premier. Depuis août 1992, Tokyo en a mis en œuvre neuf. Montant total de l'ardoise pour le contribuable nippon : plus de 100 000 milliards de yens, soit près de 600 000 milliards de F CFA. La deuxième puissance économique mondiale, figure de proue de la nouvelle architecture libérale, dont la dette dépasse 120 % du Produit intérieur brut, a agi ainsi pour préserver ses intérêts et, incidemment, pour faire un geste en direction des Américains, qui souffrent de la parité actuelle yen - dollar.

Deux poids, deux mesures ? Assurément. Car, en Afrique, non seulement le retrait programmé de l'Etat a eu lieu - avec des coupes sombres dans les budgets d'investissements publics sans que les privés ne prennent le relais -, mais l'ont sacrifié également les budgets sociaux (enseignement, santé, logement, éducation) sur l'autel de la rigueur requise par les programmes d'ajustement. Et, d'aucuns commencent seulement à en prendre conscience, on a tout simplement sacrifié l'avenir, la politique continuant dans nos contrées, et de loin, à primer l'économique. Soit exactement la démarche inverse de ce qui se fait au Nord...

**Auteur : HASSAN ZADY**

**Source : Jeune Afrique n° 2023-2024 du 19 octobre au 1er Novembre 1999. P. 77**

**Questions :**

A l'aide du texte et de vos connaissances répondez aux questions :

- 1) Définissez: - budget social, - marasme économique, - bailleurs de fonds.
- 2) Expliquez :
  - a) "Moins d'Etat, mieux d'Etat"
  - b) Faire "des coupes sombres dans les budgets d'investissements publics".
- 3) "Nord-Sud : deux poids, deux mesures" Justifiez ce constat de l'auteur.